

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES**

19 décembre 2012

Groupe de l'analyse des marchés/Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Selon les prévisions, la production de la saison courante de céréales et d'oléagineux ainsi que de légumineuses et de cultures spéciales de au Canada devrait augmenter, tandis que les stocks de report devraient diminuer considérablement. Les perspectives présument que la qualité des récoltes sera normale. Pour l'ensemble des cultures, les rendements sont inférieurs d'environ 7 % à ceux de l'an dernier. En général, dans l'ouest et dans l'est du Canada, les récoltes ont eu lieu beaucoup plus tôt que la normale en raison d'un ensemencement précoce et de conditions de croissance relativement bonnes.

Pour les céréales et les oléagineux, l'augmentation des exportations de blé et de maïs devrait largement neutraliser la baisse des exportations de canola, de sorte que le total des exportations augmentera légèrement. La consommation intérieure globale devrait légèrement baisser en raison d'une importante réduction de l'offre de canola et, dans une moindre mesure, d'un recul du blé utilisé dans les aliments pour animaux. Les stocks de report devraient atteindre un plancher record, inférieur d'environ 27 % à la moyenne des cinq années précédentes. Les prix devraient demeurer élevés, ce qui s'explique dans une large mesure par une baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire, qui est le résultat de conditions de croissances très sèches.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales, les exportations devraient augmenter en raison de l'augmentation de la demande de pois et de lentilles outre-mer. La consommation intérieure devrait reculer, si l'on présume la qualité plus élevée des récoltes et la répartition des grades, qui devraient faire augmenter l'excédent exportable. Le total des stocks de report devrait augmenter d'environ 13 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Les prix, dont la moyenne a été établie pour tous les types, les grades et les marchés, devraient reculer, à l'exception des pois secs et des graines de moutarde.

Au total, pour l'ensemble des principales grandes cultures, les exportations devraient progresser alors que la consommation intérieure devrait légèrement baisser, chacune représentant respectivement 52 et 50 % de la production. Les stocks de report devraient eux aussi reculer et demeurer près du plancher record. Cela aura pour effet de soutenir les prix au Canada en 2012-2013, lesquels en général devraient demeurer élevés par rapport aux normes historiques.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----			----- milliers de tonnes métriques -----					
	t/ha								
Total des céréales et oléagineux									
2010-2011	23 108	21 683	2,93	63 554	1 867	82 058	32 286	36 010	13 762
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 481	1 336	82 580	34 376	37 757	10 447
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	1 145	81 788	35 170	36 928	9 690
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 551	123	6 161	3 779	1 302	1 080
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 284	4 160	1 009	1 116
Ensemble des principales grandes cultures									
2010-2011	26 590	24 984	2,77	69 277	2 035	89 117	37 074	36 794	15 249
2011-2012	26 232	25 261	2,85	72 033	1 459	88 741	38 155	39 060	11 527
2012-2013p	29 108	28 248	2,66	75 268	1 277	88 072	39 330	37 937	10 806

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

BLÉ

BLÉ DUR

En **2012-2013**, la production a augmenté de 11 % par rapport à 2011-2012 pour s'établir à 4,63 Mt, étant donné que la hausse de 17 % de la superficie ensemencée a été partiellement neutralisée par une baisse des rendements. La qualité de la récolte de blé dur est en moyenne supérieure à celle de 2011-2012, à la fois sur le plan du classement et de la teneur en protéines. L'offre a augmenté de 7 % car la baisse des stocks de report a partiellement neutralisé la hausse de production. Les exportations devraient augmenter de 14 % pour atteindre 4,1 Mt en raison d'une baisse de la production dans l'UE, au Maroc et dans plusieurs autres pays, ce qui devrait entraîner une hausse de la demande de blé dur canadien. Les stocks de report devraient reculer de 14 % pour s'établir à 1,3 Mt, ce qui est inférieur de 25 % à la moyenne des cinq années précédentes et représente le plus faible niveau depuis 2007-2008.

La production de blé dur aux États-Unis a augmenté de 0,86 Mt pour s'établir à 2,23 Mt en raison d'une augmentation de 61 % de la superficie ensemencée. L'offre a augmenté de 0,8 Mt pour atteindre 4,13 Mt car l'augmentation de la production a été partiellement neutralisée par une baisse des stocks de report. La production de blé dur dans l'UE a reculé de 0,2 Mt pour s'établir à 8 Mt, alors que l'offre a baissé de 0,4 Mt pour s'établir à 10,2 Mt.

La production mondiale de blé dur a diminué de 1,4 Mt pour s'établir à 35,3 Mt car l'augmentation de la production aux États-Unis, au Canada, en Algérie et en Tunisie a largement été neutralisée par la baisse de la production au Kazakhstan, au Maroc, dans l'UE, en Syrie, au Mexique et en Australie. L'offre a reculé de 1,1 Mt pour s'établir à 43 Mt. La consommation devrait baisser de 0,6 Mt et les stocks de report devraient diminuer de 0,5 Mt pour se chiffrer à 7,2 Mt, soit le plus faible niveau depuis 2008-2009. L'offre des trois principaux exportateurs, à savoir le Canada, les États-Unis et l'UE, a augmenté de 0,7 Mt pour s'établir à 20,4 Mt. Les prix moyens du blé dur devraient être semblables à ceux de 2011-2012 car la baisse de l'offre mondiale est neutralisée par

une baisse de la consommation mondiale et par une hausse de l'offre aux États-Unis.

BLÉ (à l'exception du blé dur)

En **2012-2013**, la production a augmenté de 7 % pour s'établir à 22,58 Mt, car l'augmentation de 9 % de la superficie ensemencée a été partiellement compensée par la baisse des rendements. La production de blé de printemps a augmenté de 5 % pour s'établir à 18,85 Mt et celle de blé d'hiver a augmenté de 21 % pour se chiffrer à 3,73 Mt. Pour ce qui est du blé de printemps, la production a augmenté de 3 % pour s'établir à 16,64 Mt pour le blé de force roux de printemps et de 75 % pour atteindre 0,96 Mt pour le blé tendre blanc de printemps. La production a reculé de 1 % pour s'établir à 0,96 Mt pour ce qui est du blé de printemps Canada Prairie, de 36 % pour s'établir à 0,11 Mt pour le blé extra-fort et de 15 % pour s'établir à 0,18 Mt pour le blé d'utilité générale. Le blé de force roux de printemps a concentré 88 % de la production de blé de printemps et 74 % de la production globale de blé, contre respectivement 89 et 76 % en 2011-2012. Pour ce qui est du blé d'hiver, la production de blé de force rouge d'hiver a augmenté de 78 % pour s'établir à 2,30 Mt en raison d'une forte hausse de la production dans l'ouest du Canada où près de 85 % de cette classe de blé est produite. La production de blé tendre roux d'hiver et de blé tendre blanc d'hiver a baissé d'environ 20 % pour s'établir respectivement à 1,33 Mt et 0,10 Mt. La qualité de la récolte de blé est généralement supérieure à celle de 2011-2012 sur le plan du classement et de la teneur en protéines.

L'offre canadienne n'a que légèrement augmenté par rapport à 2011-2012 en raison d'une baisse des stocks de report. Les exportations devraient augmenter de 5 % pour atteindre 14,6 Mt en raison d'une hausse de la demande de blé sur le marché des produits alimentaires et d'une baisse de la production dans certains autres pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. La consommation intérieure devrait légèrement baisser étant donné que la plus forte utilisation à des fins alimentaires et industrielles est largement neutralisée par la plus faible utilisation dans les

aliments pour animaux. Les stocks de report devraient reculer de 9 % pour atteindre 4 Mt, soit une baisse de 14 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes et le plus faible niveau depuis 2007-2008.

La production globale de blé des États-Unis (y compris de blé dur) a augmenté de 7,3 Mt par rapport à 2011-2012 pour s'établir à 61,8 Mt. La production de blé de force rouge d'hiver a augmenté de 29 %, alors que celle de blé de force roux de printemps a augmenté de 27 % et que la production de blé rouge tendre d'hiver et de blé blanc a diminué respectivement de 8 et de 18 %. L'offre a augmenté de 4,6 Mt pour atteindre 85,5 Mt. La consommation intérieure et les exportations devraient augmenter, ce qui entraînera une augmentation de 0,3Mt des stocks de report qui s'établiront à 20,5 Mt.

La production mondiale de blé (y compris de blé dur) a diminué de 41 Mt pour s'établir à 655 Mt tandis que l'offre a reculé de 43 Mt pour s'établir à 851 Mt. La consommation totale devrait diminuer car la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles est largement neutralisée par une moindre utilisation dans les aliments pour animaux. Les stocks de report devraient reculer de 19 Mt pour atteindre 177 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2008-2009. Les prix mondiaux moyens du blé devraient augmenter par rapport à ceux de 2011-2012 en raison d'une baisse de l'offre mondiale.

Stan Skrypetz : analyste du blé
204-983-8972
Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca

CÉRÉALES SECONDAIRES

ORGE

En **2012-2013**, la production n'a augmenté que de 2 % par rapport à 2011-2012 en raison de rendements inférieurs à la moyenne. L'offre globale a diminué de 2 % en raison d'une baisse des stocks de report. L'utilisation intérieure dans les aliments pour animaux devrait légèrement augmenter en raison d'une baisse de l'utilisation du blé dans les aliments pour animaux. Les exportations totales d'orge devraient légèrement baisser alors que les stocks de report devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 1,0 Mt.

Le prix de l'orge fourragère entreposée à Lethbridge devrait augmenter par rapport à 2011-2012 en raison d'une hausse des prix américains et mondiaux de l'orge et du maïs. Le rendement moyen a été inférieur à la moyenne des cinq années précédentes dans l'ensemble des Prairies, ce qui s'explique par des conditions de croissance chaudes et sèches, en particulier en Saskatchewan.

Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient légèrement diminuer en raison d'une baisse de la production. Le prix supérieur que commandait jadis l'orge fourragère par rapport au maïs a rapidement disparu au mois de novembre quand les niveaux de base du maïs sont remontés. En novembre, les prix mondiaux moyens de l'orge fourragère et de l'orge de brasserie sont demeurés stables et ont en réalité perdu du terrain par rapport au prix mondial du maïs. La baisse des récoltes en Australie, en Russie et en Ukraine aura pour effet de réduire le commerce de l'orge en 2012-2013.

MAÏS

En **2012-2013**, la production a progressé de 15 % par rapport à 2011-2012 en raison de la superficie ensemencée record, avec des rendements supérieurs à la moyenne des cinq années précédentes. L'offre globale a augmenté de 12 % en raison d'une augmentation de la production et des stocks de report. Les importations devraient reculer en raison de l'augmentation de l'offre intérieure. L'utilisation totale intérieure devrait augmenter en raison d'une plus forte utilisation dans les aliments pour animaux et dans le secteur industriel. Les exportations globales devraient augmenter car la sécheresse qui a sévi aux États-

Unis a ouvert des perspectives d'exportation vers les États-Unis et d'autres marchés étrangers. Les stocks de report devraient très nettement augmenter en raison de l'augmentation de l'offre.

Le prix moyen aux silos-élevateurs de Chatham devrait augmenter par rapport à 2011-2012, tandis que les prix mondiaux demeurent à des niveaux quasi records. L'importance de l'offre au Canada entraînera l'élargissement des niveaux de base nationaux car les acheteurs équilibrent leurs achats pour le restant de la campagne. Les prix à terme du maïs américain sont demeurés étonnamment stables depuis le début du mois de septembre. Les exportations américaines de maïs ont été lentes jusqu'ici car les acheteurs attendent que les autres grands exportateurs de maïs voient leurs stocks s'épuiser. Cependant, les prix du Golfe aux États-Unis restent élevés. Avec une récolte de maïs sans doute importante en Amérique du Sud d'ici quelques mois, les États-Unis bénéficient d'un bref créneau pour voir augmenter leurs exportations. En raison des faibles réserves de maïs mondiales, les utilisations dans les aliments pour animaux et industrielles devraient diminuer pour la première fois en 19 ans. L'USDA s'attend à ce que les stocks de report mondiaux diminuent de 11 %.

AVOINE

En **2012-2013**, la production a reculé de 15 % par rapport à 2011-2012 en raison de la baisse de la superficie ensemencée et de rendements tout juste moyens. L'offre totale a diminué de 10 %, malgré des stocks de report légèrement plus élevés. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 26 % en raison de la baisse de l'avoine dans les aliments pour le bétail. Les exportations totales devraient être semblables à celles de 2011-2012 car la demande d'avoine importée des États-Unis demeure très régulière. Les stocks en fin de campagne devraient reculer de 26 % en raison de la baisse de l'offre globale.

Le prix de l'avoine au Canada en 2012-2013 devrait être supérieur à celui de 2011-2012 en raison du soutien des prix du maïs américain. Le prix de l'avoine américaine a été établi comme celui des céréales fourragères cette année, le maïs américain étant la principale source de fluctuation des prix. Les minoteries américaines ont acheté

leur avoine au début de la saison et ont bénéficié de l'avantage d'une production d'avoine plus élevée aux États-Unis en 2012, ce qui a laissé les prix à terme de l'avoine américaine sans beaucoup d'acheteurs depuis deux mois, de sorte que les prix continuent de dériver latéralement avec le maïs.

L'offre mondiale d'avoine devrait reculer de 5 % par rapport à 2011-2012 et l'utilisation globale est proche de la moyenne des trois années précédentes. Les stocks mondiaux en fin de campagne ont diminué pendant trois années d'affilée et, en 2012-2013, ils devraient diminuer de 32 % par rapport à la campagne de 2009-2010. À l'instar du Canada, l'avoine mondiale lutte pour préserver les superficies ensemencées face à la concurrence accrue de cultures de plus grande valeur comme le maïs, les oléagineux et le blé.

SEIGLE

En **2012-2013**, la production a augmenté de 39 % par rapport à 2011-2012 avec des rendements supérieurs à la moyenne. L'offre totale a augmenté de 24 % en dépit de la faiblesse des stocks de report. L'utilisation intérieure totale et les exportations devraient augmenter respectivement de 19 et de 6 % en raison d'une hausse de l'offre. Les stocks en fin de campagne devraient nettement augmenter, tout en demeurant faibles.

Le prix du seigle aux silos-élevateurs de Saskatoon devrait diminuer par rapport à 2011-2012, mais rester supérieur à la moyenne des cinq années précédentes. Le marché des Prairies continue d'afficher un coût supérieur pour le seigle vendu hors ferme par rapport aux silos-élevateurs car les acheteurs canadiens accordent un important rabais par rapport à l'entreposage dans un silo-élevateur. En raison de l'espace d'entreposage limité, les utilisateurs ont recours à des rabais pour dissuader les livraisons.

En 2012-2013, la CIG prévoit une augmentation de 9 % de la production, laquelle sera supérieure de 17 % à ce qu'elle était en 2010-2011. Étant donné que la production s'est lentement rétablie au cours des deux dernières années, il en est allé de même de la consommation totale, même s'il faudra que la production mondiale augmente à un rythme plus rapide pour commencer à reconstituer les stocks en fin de campagne. Le Canada devrait maintenir sa position comme étant le plus grand exportateur mondial de seigle.

John Pauch : analyste des céréales secondaires
204-983-2484

John.Pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

En **2012-2013**, la production a reculé à 13,3 Mt, soit une baisse de 9 % par rapport à 2011-2012, alors que les rendements chutaient à leur plus bas niveau depuis 2007-2008 en raison d'une combinaison de temps anormalement chaud durant la floraison et de maladies fongiques. Les réserves de canola devraient baisser de 16 % pour atteindre leur plus bas niveau depuis 2007-2008, car une baisse des stocks de report et la faiblesse des importations accentuent la chute de production. Les exportations devraient baisser nettement par rapport à 2011-2012 en raison de l'offre nationale peu abondante attribuable à la vigueur de la demande mondiale d'oléagineux et de produits d'oléagineux. La transformation nationale du canola devrait reculer de 7 % étant donné que la baisse de l'offre nationale et les pressions qui s'exercent sur les marges des prix des tritrateurs limitent la production, en dépit de l'augmentation de la capacité de transformation. Les stocks en fin de campagne devraient être très réduits avec un rapport stocks-utilisation de 3 % contre 5 % l'an dernier et 16 % en 2010-2011.

Les livraisons des producteurs sont très concentrées dans la première moitié de la campagne agricole et les prix atteignent des niveaux quasi records. En date du 25 novembre, près de 40 % de la production avait été livrée, contre 35 % il y a un an. Le rythme de trituration à ce jour est en avance de 13 % par rapport à l'an dernier, alors que les exportations sont sensiblement inférieures.

La teneur en huile du canola canadien est inférieure d'environ 1 % à ce qu'elle était l'an dernier, avoisinant 43,2 %, si l'on se fonde sur les données sur la trituration jusqu'à la fin d'octobre. Les prix du canola se sont stabilisés entre le milieu et la fin de novembre suite à la publication du World Agriculture Supply and Disposition Report de l'USDA qui a surpris l'industrie à cause d'une production supérieure à ce qui était prévu. Toutefois, les prix se sont récemment raffermis en vertu d'une forte demande commerciale qui a fait suite à une vente massive de spéculation. Le prix moyen du canola pour la campagne devrait atteindre un niveau record grâce au soutien de la

vigueur des prix mondiaux des oléagineux et des huiles végétales.

En 2012-2013, le prix de l'huile de soja aux États-Unis devrait s'établir à 0,53 \$US/lb contre 0,52 \$US/lb en 2011-2012. Cela confirme les prévisions de prix d'AAC car l'huile de soja et l'huile de canola sont de proches substituts.

En 2012-2013, la production mondiale de canola devrait reculer de 3 % pour s'établir à 59 Mt, en raison d'une baisse de la production au Canada et dans les 27 États membres de l'UE. Les réserves mondiales de canola devraient baisser de 6 % en raison d'une baisse des stocks de report et de la production. La consommation mondiale devrait baisser de 4 % en raison de la faiblesse de réserve alors que les stocks en fin de campagne baisseront de 46 % pour atteindre des niveaux très bas qui soutiendront les prix du canola au seuil de la campagne 2013-2014.

LIN (sauf le solin)

En **2012-2013**, la production totale a été de 0,49 Mt. L'augmentation de la superficie ensemencée a été neutralisée par une baisse des rendements qui a atteint 1,27 t/ha.

L'offre globale devrait augmenter de 5 % car la baisse des stocks de report atténue l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter grâce à la régularité de la demande américaine et chinoise qui bénéficie d'un important avantage sur le plan des prix par rapport au canola. La consommation intérieure totale devrait demeurer stable après la baisse enregistrée en 2011-2012. Les stocks en fin de campagne devraient légèrement baisser alors que les prix augmenteront légèrement en raison de la vigueur des prix mondiaux des huiles végétales, des farines de protéines et des oléagineux.

SOJA

En **2012-2013**, la production a très nettement augmenté pour atteindre un niveau record de 4,9 Mt qui s'explique par la superficie ensemencée record et des rendements records. L'offre globale devrait augmenter tandis que les stocks en fin de campagne et la réduction des importations

accentuent partiellement la hausse de production. Les exportations devraient légèrement augmenter pour atteindre un chiffre record de 3,1 Mt grâce à la vigueur de la demande mondiale. La trituration à l'échelle nationale devrait augmenter de 13 % par rapport à l'an dernier grâce à la stabilité de la demande canadienne d'huile de soja. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter malgré la baisse des réserves américaines.

Actuellement, l'attention du monde entier est concentrée sur l'Amérique du Sud où l'on prévoit une récolte record de soja d'environ 144 Mt.

Le prix moyen du soja à Chatham devrait nettement augmenter pour atteindre un niveau record, grâce à la vigueur des prix américains. Le prix à la ferme du soja devrait se chiffrer à entre 14,25 \$US le boisseau et 16,25 \$US le boisseau selon l'USDA. La reprise des prix à la fin de novembre confirme les prix prévus de 530 \$/t à 570 \$/t en 2012-2013.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
204-984-4929
Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca

LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

POIS SECS

En **2012-2013**, la production a progressé de 13 % pour atteindre 2,8 Mt, ce qui s'explique dans une large mesure par la forte augmentation de la superficie récoltée en Saskatchewan malgré des rendements inférieurs. La production de pois jaunes et verts s'établit respectivement à 2,5 et 0,3 Mt, ce qui marque une hausse pour les deux types par rapport à l'an dernier. La qualité des récoltes est supérieure à l'an dernier et l'on s'attend à ce qu'environ 90 % de la récolte de pois secs soit de qualité n° 1 ou n° 2.

Avec des stocks de report d'environ 0,3 Mt et une augmentation de la production, l'offre devrait être légèrement plus élevée que l'an dernier. Les exportations devraient passer à 2,3 Mt en raison de l'augmentation des exportations vers la Chine et le sous-continent indien (Inde et Pakistan). Les exportations du Canada vers les États-Unis devraient reculer en raison d'une hausse prévue de la production de pois secs aux États-Unis. Pour la période d'août et septembre, les exportations canadiennes de pois secs ont pris un bon départ, en particulier vers l'Inde, la Chine et les 27 États membres de l'UE.

La valeur des pois secs canadiens a augmenté au mois de novembre, ce qui s'explique par la constance de la demande des importations de l'Inde et des rapports de problèmes de qualité dans la récolte des pois verts d'Argentine attribuables à des précipitations excessives. Les prix des pois verts de qualité n° 1 (prix à la ferme en Saskatchewan) ont atteint un niveau record de 500 \$CAN/t alors que les prix des pois jaunes sont restés vigoureux. Les prix des pois destinés aux aliments pour le bétail ont atteint des niveaux records dans les trois provinces des Prairies.

Les stocks canadiens en fin de campagne devraient baisser pour la troisième année d'affilée et demeurer faibles. Le prix moyen devrait augmenter par rapport aux prix records enregistrés en 2011-2012. Les prix des pois secs verts devraient continuer d'être supérieurs de 100 \$CAN/t ou même plus par rapport aux prix des pois secs jaunes durant toute la campagne, ce

qui est nettement supérieur à la moyenne historique.

La superficie récoltée de pois secs aux États-Unis est estimée par l'USDA à 0,24 Mha, en hausse de 65 % par rapport à 2011-2012. Si l'on suppose des rendements et un taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs des États-Unis se chiffrera à 0,5 Mt, soit le double de la production de 2011-2012.

LENTILLES

En **2012-2013**, la production a légèrement reculé par rapport à 2011-2012 en raison de plus faibles rendements. La production de grosses lentilles vertes est supérieure à celle de l'an dernier, à hauteur de 0,7 Mt, la production des types rouges a nettement baissé pour s'établir à 0,5 Mt alors que la production de lentilles moyennes, petites et d'autres types a nettement augmenté. La qualité des récoltes est inférieure à celle de l'an dernier et l'on s'attend à ce qu'environ 80 % de la récolte de lentilles soit de qualité n° 1 ou n° 2. En raison de stocks de report quasi records, l'offre totale ne devrait reculer que d'environ 4 %.

Les exportations devraient augmenter par rapport à 2011-2012, étant donné que le Canada prévoit regagner une partie de la part du marché d'exportation qu'il a perdue dans le sous-continent indien et conserver sa part du marché au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et dans les 27 États membres de l'UE. Les stocks en fin de campagne devraient baisser mais rester pesants pour la troisième année d'affilée. Aux mois d'août et septembre, les exportations de lentilles canadiennes ont bien commencé la saison, en particulier en raison d'une hausse des exportations vers l'Inde, le Bangladesh, l'Égypte, les 27 États membres de l'UE et l'Amérique du Sud.

La valeur des lentilles canadiennes est restée inchangée ou a baissé au mois de novembre, ce qui s'explique par l'importance de l'offre canadienne des deux types de lentilles rouges et vertes.

Le prix moyen des lentilles canadiennes devrait baisser par rapport à 2011-2012 en raison d'une offre pesante et de l'attente de stocks importants

en fin de campagne. Les prix supérieurs des grosses lentilles vertes par rapport aux lentilles rouges ont très nettement baissé, à environ 40 \$CAN/t ce mois-ci, contre 195 \$CAN/t en 2011-2012.

En 2012-2013, la superficie récoltée de lentilles aux États-Unis est évaluée par l'USDA à 0,2 Mha, soit une hausse de 12 % par rapport à 2011-2012. La production américaine de lentilles, essentiellement les types verts, est estimée par AAC à 0,2 Mt, soit 7 % de plus qu'en 2011-2012.

HARICOTS SECS

En **2012-2013**, la production totale a nettement augmenté, pour atteindre 281 milliers de tonnes (kt), soit 116 kt de petits haricots ronds blancs et 165 kt de haricots de couleur. La production en Ontario a augmenté de 53 %, essentiellement à cause d'une augmentation de la superficie consacrée aux petits haricots ronds blancs et à l'amélioration des rendements. Au Manitoba, la production a plus que doublé, essentiellement en raison des plus grandes superficies où l'on a cultivé des haricots de couleur et de petits haricots ronds blancs. L'offre devrait augmenter de 22 % en raison de la hausse de production.

Les exportations devraient augmenter en raison de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des haricots secs canadiens, de plus faibles volumes étant exportés au Japon, au Mexique et dans des pays d'Afrique. Aux mois d'août et de septembre, les exportations de haricots secs canadiens ont pris un excellent départ, en particulier vers les États-Unis et les 27 États membres de l'UE.

La valeur des haricots secs canadiens a baissé au mois de novembre en raison des pressions de l'offre importante nord-américaine.

La superficie récoltée de haricots secs aux États-Unis a, selon l'USDA, nettement augmenté pour passer à 0,61 Mha, ce qui s'explique par des prix records en 2011-2012, en particulier au Dakota du Nord. La production totale de haricots secs aux États-Unis est évaluée par l'USDA à 1,3 Mt (sauf les pois chiches), soit une hausse de 60 % par rapport à l'an dernier. La production a nettement augmenté pour ce qui est des haricots Pinto, des

petits haricots ronds blancs et des haricots noirs. Cela devrait exercer des pressions sur les prix des haricots secs américains et canadiens en 2012-2013.

POIS CHICHES

En **2012-2013**, la production a pratiquement doublé par rapport à l'an dernier pour atteindre 158 kt, ce qui s'explique par une hausse de la superficie récoltée et des rendements. La production de types desi reste essentiellement inchangée alors que la production de pois chiches kabuli a nettement augmenté par rapport à 2011-2012. L'offre devrait progresser largement au-dessus des niveaux de l'an dernier et, de ce fait, on s'attend à une augmentation des exportations, qui atteindront 45 kt. En raison de la hausse de l'offre, les stocks en fin de campagne devraient eux aussi augmenter. La superficie récoltée de pois chiches aux États-Unis est estimée par l'USDA à 78 kha, en hausse de 45 % par rapport à 2011-2012. Si l'on prévoit des rendements et un taux d'abandon normaux, la production de pois chiches américains est estimée par AAC à un volume record de 125 kt, soit une hausse de 29 % par rapport à 2011-2012.

Les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des pois chiches canadiens. Le prix moyen devrait nettement baisser, en raison de l'augmentation de l'offre canadienne et mondiale.

Aux mois d'août et septembre, les exportations de pois chiches canadiens ont été inférieures à ce qu'elles étaient aux mois d'août et septembre 2011, ce qui s'explique par une baisse des exportations aux États-Unis, en Turquie et en Inde. Cela a été partiellement neutralisé par une hausse des exportations au Pakistan.

GRAINES DE MOUTARDE

En **2012-2013**, la production globale a reculé à 119 kt étant donné que l'augmentation de la superficie récoltée a été largement neutralisée par la baisse des rendements. La production des types jaunes a augmenté alors que la production des types bruns a reculé par rapport à l'an dernier. La production des types orientaux a diminué en raison d'une baisse de la superficie ensemencée,

attribuable à une baisse des prix en 2011-2012 par rapport aux types jaunes et bruns. L'offre devrait diminuer de 18 % en raison d'une baisse des stocks de report et de la production.

Aux États-Unis, la superficie récoltée de graines de moutarde a plus que doublé et, de ce fait, la production devrait nettement augmenter, pour atteindre 20 kt selon AAC. Malgré cette hausse, les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes.

En 2012-2013, les exportations dans les 27 États membres de l'UE devraient demeurer inchangées. Les stocks en fin de campagne devraient chuter pour la troisième année d'affilée, ce qui exercera des pressions haussières sur les prix en 2012-2013. Aux mois d'août et septembre, les exportations de graines de moutarde canadiennes ont été inférieures à celles des mois d'août et septembre de 2011, en raison d'une baisse des exportations aux États-Unis, dans les 27 États membres de l'UE et en Asie. Les exportations ont augmenté cette année jusqu'ici vers l'Amérique du Sud.

GRAINES À CANARIS

En 2012-2013, la production a baissé pour atteindre 125 kt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, car l'augmentation de la superficie a été largement neutralisée par la baisse des rendements. Il s'agit du plus faible niveau de production depuis 2001-2002. De ce fait, l'offre devrait reculer de 11 % en raison d'une baisse des stocks de report. Les exportations devraient être semblables à l'an dernier en raison de la stabilité de la demande. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement, suivis par les États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient baisser pour la quatrième année d'affilée. Le coût moyen devrait reculer, mais rester proche des prix records réalisés en 2011-2012.

Aux mois d'août et septembre, les exportations de graines à canaris canadiennes ont été inférieures à la période août-septembre 2011 à cause d'une baisse des exportations aux États-Unis, dans les 27 États membres de l'UE et en Asie. Cela a été partiellement neutralisé par une augmentation des

exportations au Brésil, en Colombie et au Mexique.

GRAINES DE TOURNESOL

En 2012-2013, la production devrait nettement augmenter pour passer à 87 kt, ce qui est attribuable à une hausse de la superficie récoltée et des rendements. L'offre devrait elle aussi nettement augmenter pour s'établir à 127 kt. De ce fait, les exportations et les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation du Canada pour ce qui est des graines de tournesol.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie récoltée de graines de tournesol a augmenté de 25 %, ce qui s'explique par une baisse de rendement, alors que la production devrait n'augmenter que de 21 % pour atteindre 1,1 Mt. Environ 87 % de la récolte de graines de tournesol américaines devrait être du type oléagineux, soit légèrement plus que l'an dernier.

L'offre mondiale de graines de tournesol est évaluée par l'USDA à 35 Mt, soit 13 % de moins que l'an dernier. Cela est essentiellement attribuable à des problèmes de production en Russie, en Ukraine et dans les 27 États membres de l'UE. En conséquence, les exportations mondiales devraient nettement reculer et la consommation nationale devrait elle aussi baisser. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient atteindre leur plus bas niveau depuis 1997-1998.

Le prix canadien moyen des graines de tournesol devrait baisser par rapport à 2011-2012 en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord. Aux mois d'août et septembre 2012, les exportations de graines de tournesol canadiennes ont été inférieures à ce qu'elles étaient en août-septembre 2011 à cause d'une baisse des exportations aux États-Unis et au Mexique.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

204-983-8465

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 décembre, 2012

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée milliers d'hectares	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
-----milliers de tonnes métriques-----												
Blé dur												
2010-2011	1 275	1 244	2,43	3 025	37	5 744	3 304	254	410	822	1 618	300
2011-2012p	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 808	3 584	229	294	706	1 518	350*
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	20	6 164	4 100	250	323	764	1 300	275-305**
Blé (sauf blé dur)												
2010-2011	7 274	7 024	2,89	20 275	32	25 353	12 888	3 345	2 548	6 632	5 833	318
2011-2012p	7 112	6 962	3,03	21 116	61	27 010	13 922	3 161	4 744	8 690	4 399	292*
2012-2013p	7 756	7 620	2,96	22 579	60	27 037	14 600	3 300	4 282	8 437	4 000	285-315**
Tous blés												
2010-2011	8 549	8 269	2,82	23 300	68	31 097	16 192	3 599	2 958	7 454	7 451	
2011-2012p	8 736	8 553	2,96	25 288	78	32 818	17 506	3 390	5 037	9 395	5 916	
2012-2013p	9 650	9 497	2,86	27 205	80	33 202	18 700	3 550	4 606	9 202	5 300	
Orge												
2010-2011	2 799	2 394	3,19	7 627	43	10 253	2 017	197	6 269	6 695	1 541	188
2011-2012p	2 666	2 402	3,29	7 892	13	9 446	2 059	141	5 742	6 140	1 247	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	20	9 279	2 000	135	5 884	6 279	1 000	235-265
Maïs												
2010-2011	1 247	1 235	9,75	12 043	1 233	15 014	1 688	4 950	7 084	12 048	1 278	236
2011-2012p	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 531	474	5 220	6 472	11 708	1 350	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	800	15 210	1 200	5 300	6 695	12 010	2 000	255-285
Avoine												
2010-2011	1 210	892	2,75	2 451	25	3 651	1 935	60	793	964	753	244
2011-2012p	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 922	2 324	52	637	787	812	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 511	2 325	50	435	586	600	240-270
Seigle***												
2010-2011	130	97	2,44	237	0	377	193	49	75	134	51	147
2011-2012p	122	96	2,52	241	0	292	183	26	48	85	24	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	361	195	34	56	101	65	155-185
Céréales mélangées												
2010-2011	175	84	2,92	244	0	244	0	0	244	244	0	
2011-2012p	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
Total des céréales secondaires												
2010-2011	5 559	4 702	4,81	22 603	1 301	29 539	5 832	5 256	14 465	20 084	3 623	
2011-2012p	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 431	5 039	5 439	13 139	18 959	3 433	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	835	28 531	5 720	5 519	13 240	19 146	3 665	
Canola												
2010-2011	7 117	6 858	1,86	12 789	224	15 700	7 105	6 310	31	6 397	2 198	568
2011-2012p	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 903	8 699	6 999	414	7 476	728	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 162	7 200	6 500	51	6 612	350	630-670
Lin												
2010-2011	370	349	1,20	419	8	706	404	s/o	s/o	108	194	530
2011-2012p	299	291	1,37	399	9	602	391	s/o	s/o	73	139	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	5	633	450	s/o	s/o	58	125	520-560
Soja												
2010-2011	1 513	1 506	2,95	4 445	266	5 016	2 753	1 448	355	1 966	297	447
2011-2012p	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	141	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	100	5 261	3 100	1 600	136	1 911	250	530-570
Total des oléagineux												
2010-2011	9 000	8 713	2,03	17 652	498	21 422	10 262	7 759	386	8 471	2 689	
2011-2012p	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 331	11 831	8 410	141	9 403	1 098	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	230	20 056	10 750	8 100	187	8 581	725	
Total des céréales et oléagineux												
2010-2011	23 108	21 683	2,93	63 554	1 867	82 058	32 286	16 613	17 808	36 010	13 762	
2011-2012p	23 821	22 916	2,94	67 481	1 336	82 580	34 376	17 238	18 317	37 757	10 447	
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	1 145	81 788	35 170	17 169	18 033	36 928	9 690	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août)

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(e) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBoT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

*Perspectives de rendement (PDR) publiées par la Commission canadienne du blé - Octobre 2012

**L'endroit où se détermine le prix du lin a changé, de « en entrepôt à Thunder Bay » à « en entrepôt à Saskatoon »

*** L'estimation de la superficie ensemencée en seigle date de l'automne dernier, avant toute destruction par l'hiver ou l'abandon en raison de piètres peuplements.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada,

19 décembre, 2012

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

19 décembre, 2012

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée milliers d'hectares	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (e) \$/t
				----- milliers de tonnes métriques -----							
Pois sec											
2009-2010	1 522	1 487	2,27	3 379	55	3 879	2 178	791	910	31	185
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250
2011-2012p	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310
2012-2013p	1 316	1 311	2,16	2 830	20	3 125	2 300	575	250	9	310-340
Lentille											
2009-2010	973	965	1,59	1 530	8	1 560	1 387	133	40	3	645
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 989	1 105	166	718	57	440
2011-2012p	1 035	994	1,53	1 523	11	2 252	1 148	422	683	44	470
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 300	236	630	41	405-435
Haricot sec											
2009-2010	122	114	1,97	225	55	287	256	26	5	2	705
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655
2011-2012p	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000
2012-2013p	125	125	2,26	281	60	346	235	41	70	25	830-860
Pois chiche											
2009-2010	42	40	1,87	76	6	143	66	58	20	16	540
2010-2011	83	77	1,66	128	9	157	86	50	22	16	655
2011-2012p	48	47	1,83	86	11	119	37	71	11	10	830
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	45	67	65	58	700-730
Graine de moutarde											
2009-2010	212	208	1,00	208	0	251	128	41	82	49	510
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570
2011-2012p	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685
2012-2013p	136	135	0,88	119	0	202	115	32	55	38	745-775
Graine à canaris											
2009-2010	150	144	1,37	197	0	274	181	24	69	34	395
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560
2011-2012p	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	125	7	10	8	560-590
Graine de tournesol											
2009-2010	65	64	1,60	102	26	147	49	56	42	40	505
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630
2011-2012p	14	14	1,43	20	33	89	33	50	6	7	710
2012-2013p	41	40	2,19	87	34	127	40	52	35	38	620-650
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2009-2010	3 086	3 022	1,89	5 718	151	6 542	4 244	1 130	1 168		
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487		
2011-2012p	2 411	2 345	1,94	4 551	123	6 161	3 779	1 302	1 080		
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 284	4 160	1 009	1 116		

(a) Campagne agricole d'août à juillet

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(d) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(e) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, 19 décembre, 2012

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie